CHEAPSIDE

CHANGEMENT EXTRAORDINAIRE

Nous sommes forces de Vendre

DUPUIS & NOLIN

57 et 59 RUE SPARKS

FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

— Quelle femme ! murmurait l excellent docteur quelle femme? et moi qui la plaignais de tous mon cœur, le jour où je suis allé lui mettre le pistolet sur la gorge!.....

D'un geste, B. Mascarot lui impo sa silence

— Il est temps d'en finir avec le passé, reprit il ; parlons un peu de cet enfant de faugourouse mis au lieu et place de l'enfant de l'infortunée duchesse et présenté dans le monde sous le nom de Gontrant de Champdoce .

Tu as dû connaître, docteur?

— Je l ai vu du moins plusieurs fois c'était un fort joli garçon.

— En effet; mais c'était aussi un déplorable garnement.

Elevé comme un fils de prince, ce garçon avait les goûts et les mœurs d'un laquais, et s'il eût vécu, il eût infailliblement deshonoré le nom qu'il portrait.

Il faisait le désespoir de M. et Mme de Champdoce' et les inquiétait horriblement, quand, il y a dix mois à la suite d'une orgie, il fut pris d'une fièvre chaude et enlevé en trois jours.

Il mourut en demandant pardon à ceux qu'il croyait ses parents, et le duc et la duchesse oublièrent leurs armes et se réconcilièrent devant le lit de mort,de ce malheureux dont la conduite avait été le plus horrible châtiment qui se puisse imaginer de la coupable détermination de Norbert....

B. Mascarot on le voyait, avait hâte de terminer.

Lui, beau diseur d'ordinaire, car les railleries de Catenac n'étaient pas dénuées de fondement, il ne semblait s'inquiéter que d'abréger.

Sur ces derniers mots, il eut un gros soupir de satisfaction, et s'allongea dans son fauteuil, en disant :

— Maintenant, arrivons a nos affaires.

L'attention de Catenac du docteur et de Paul, lassée par une séance de plus de six heures, s'éveilla plus brulante que jamais .

On allait donc enfin leur livrer le dernier mot.

— Le fils de la Fougouroure mort, reprit B. Mascarot le nom de Champdoce était condamné à s'éteindre.

C'est alors que Norbert sollicité par sa femme, adopta l'idée qui lui était venue bien souvent de rechercher et de reprendre ce pauvre déshérité à l'hopice.

Il lui était interdit et il en souffrait cruellement de revenir sur ce qui avait été fait, mais il lui était toujours permis d'adopter un enfant et de lui léguer sa fortune et son nom.

Il ne doutait plus de sa paternité.

C'est le cœur gonflé d'espoir qu'il partit pour Vendôme, muni des indications nécessaires pour la reconnaisance.

La plus affreuse déception l'attendait.

On reconnut bien à l'hospice qu'un enfant avait eté déposé le jour que disait Norbert, à l'heure qu'il indiquait, vêtu des langes qu'il dépeignait.....

Les registres faisaient foi.

On lui représenta même la médaille que portrait autour du cou le petit abandonné.

Mais cet enfant n'était plus à l'hospice et on ne savait ce qu'il était devenu,

A l'âge de douze ans, et lorsque tout le monde était ravi de son intelligence et de sa gentillesse, il s'était enfuit de l'hospice et les plus actives recherches pour trouver ses traces étaient restées inutiles.

C'est avec un dépit fort mal deguisé que Maître Catenac écoutait ces détails si étrangement précis.

Décidément ses associés étaient informés de toutes les particularités de l'affaire, aussi bien sinon mieux que lui, qui cependant, avait eu les confidences du duc, son client.

Et lui qui comptait sur les précieuses indications qu'il fournirait, pour racheter, et au delà ses traîtres ses passées ! ! !

Mais B. Mascarot ne voulut point voir sa contrariété; déjà il poursuivait son rapide recit:

— Ce nouveau malheur atterra le duc de Champdoce,

Il avait tant souffert depuis vingt années, il avait été si cruellement éprouvé de toutes façons, il avait tant répandu de larmes secrétes qu'il croyait ses crimes expiés et et que la justice divine à la fin, était satisfaite.

Après les misères et les folies de sa jeunesse les regrets cuisants de son âge mûr, il lui avait semblé entrevoir pour sa vieillesse le calme et le repos à défaut du bonheur et pas du tout, il avait été écrasé du sentiment del'irréparable.

Précipité de toute la hauteur de délicieuses espérances, du plus profond de son abime le choc fut si rude qu'il dut être brisé sur le coup.

Il était vieilli de vingt ans, lorsqu'il revint annoncer à la duchesse qui l'attendait palpitante, agonisante d'anxiété que tout était fini, que Dieu n'avait pas pardonné sans appel .

Cependant, au bout de quelques jours remis un peu de l'horrible secousse, il réfléchit et jugaque s'abandonner serait capable de lacheté.

De ses longues et douloureuses méditations jaillit une lueur petite, certes, et chétive, mais enfin une lueur qui rompait la desolante uniformité de ses ténébres.

Qui l'empêchait de se mettre à la recherche de ce pauvre abandonné, et pourquoi ne le retrouverait-il pas ?

Certes, le monde immense, et un malheureux sans nom, sans fortune échappé d'un hospice d'enfants trouvés, y est un imperceptible atome, mais avec du temps et de l'argent, on accomplit des miracles.

Or, il avait à donner, lui, sa vie et sa fortune.

Sa situation était telle, que par ses grandes relations il pouvait interesser a ses investigations toutes les diplomaties.

Il possédait assez de millions pour qu'il lui fut facile de prendre à sa solde et d'organiser en une armée dévouée à ses desseins, les plus habiles et les plusintelligents agents de police de l'Europe.

Qu'il reussit ou non, c'était un devoir qu'il allait remplir, cette tâche serait désormais l'aliment de son activité, et le but de sa vie.

Il se jura qu'il ne s'arrêterait qu'il ne désespererait que le jour où il aurait entre les mains les preuves indiscutables, materielles, de la mort de son fils .

Cependant il ne confia pas son projet à la duchesse .

Il redoutait pour elle les alternatives qu'il prévoyait de craintes et d'espérance.

La santé de la malheureuse femme était si profondément ebranlée, qu'une déception, une fosse joie , pouvaient la tuer.

Ainsi déterminé, il devait commencer et commença, en effet, par s'adresser à cette providence au petit pied qui, du fond de la rue de Jérusalem , surveille le jeu de la machine sociale.

Mais la police n'apprit absolument rien à M. de Champdoce.

On lui répondit : " C'est bien... nous prenons note... on verra...

Repassez dans un mois, et ... bonsoir. "

Il faut dire que sa position particulière, le passé qu'il lui était interdit de remuer lui imposait une réserve extrême.

Il ne dit pas la vérité, présenta mal l'affaire ; bref, n'intéressa nullement .

C'était jouer de malheur, car on l'avait adressé à un parvisien assez adroit ,en grande réputation à la préfecture, qui est le voisin de notre ami Martin-Rigal un certain Lecoq...

A la grande surprise de Paul ce nom seul fit au digne M. Hortebize, juste l'effet d'un coup de fouet bien cinglé dans les jambes.

Il porta machinalement la main au médaillon pendu à sa chaine de montre et se dressa pâle et effaré.

— Halte !... fit-il d'une voix étranglé, si ce Lecoq est de la partie je retire ma mise.

Rien ne va plus !...

Charlemagne !... je file,

Sa panique était si singulière que Catenac daigna sourire.

— Eh ! eh ! ! ! fit-il, je comprends ton émotion, docteur.

Mais rassieds-toi, Lecoq n'en est pas.

Cette assurance ne suffit pas pour rassurer l'excellent Hortebize, et il reste en suspens, un pied en l'air, interrogeant B. Mascarot du regard

— Il n'en est pas j... affirma le placenr en appuyant sur chaque mot.

Ce drôle, qui est capricieux comme une jolie femme a répondu que sa situation lui interdit de s'occuper de recherches particulières, ce qui est vrai, et que de plus l'affaire ne serait pas dans ses moyens.

Le duc lui a offert une somme considérable s'il voulait quitter sa place ; il a refusé, sous prétexte qu'il ne travaille pas pour de l'argent, mais seulement pour l'art.

— C'est pourtant vrai, approuva Catenac.

— Ah j... n'importe !... murmura Hortebize en jetant à son médaillon des regards funèbres ; n'importe, l'idée seule qu'on a consulté ce Lecoq me bouleverse .

— Parce que ?..

Ne vas-tu pas aussi, toi, croire qu'il est sorcier ?

Il n'est pas plus malin que les autres, il entend mieux la réclame, voilà tout...

Bref, c'est sur le refus de Lecoq que M. de Champdoce s'est radressé a Catenac lequel l'a mis en rapport avec Perpignan...

Est-ce bien tout ?

L'avocat se leva.

— C'est tout, répondit-il.

J'ajouterai seulement, mais vous devez le savoir, que le duc m'a chargé de surveiller les gens qui vont entreprendre ses recherches.

— Avez-vous un plan?

— Pas encore.

La consigne du duc est celle-ci : Réussir, quand on devrait interroger tous les citoyens du globe l'un près l'autre.

Il y a de la marge comme vous voyez

— A-t-on commencé les opérations ?

— Pas encore.

Le duc seul, jusq'ici est allé à Vendômes, qui sera le quartier general, sans aucun doute ; nous devons nous y rendre au premier jour.

— Très bien.

— D'ailleurs, ajouta Catenac en haussant les épaules, je suis de l'avis de Perpignan : l'entreprise est parfaitement insensée...

— Lecoq dit le succès possible...

Il le dit, en effet, mais s'il le pensait-il se chargerait de l'affaire.

Depuis un moment B. Mascarot sourirait doucement, tout en tracassant ces lunettes.

— Eh bien ! moi, déclara-t-il , j'ai été du premier coup de l'avis de Lecoq.

— Ah !..

— C'est pourquoi je me suis mis en campagne.

— Toi ? tu es allé à Vendôme, tu as...

— Que m'importe !...

J'ai cherché... et à cette heure je sais où prendre l'unique héritier de la maison de Champdoce,

Catenac ouvrait des yeux immenses.

— Tu plaisantes, sans doute ? balbutia-t il.

— De ma vie, je n'ai jamais parlé si sérieusement.

J'ai trouvé !...

Seulement comme il est impossible que je paraisse, c'est à toi et à Perpignan que je reserve le bonheur de rendre cet enfant à son père

Et c'est vous seuls qui palperez la magnifique récompense que ne manquera d'offrir le duc.

Ainsi traitez à forfait ' convenez bien des conditions ...

L'avocat ne revenait pas de sa surprise.

Son regard ahuri allait alternativement de Mascarot à Hortebize et même à Paul Violaine.

Il semblait vouloir s'assurer qu'on ne se moquait pas de lui.

— Tu ne veux pas paraitre, dit-il enfin à son associé, d'un ton soupçonneux , pourquoi?

Tu flaires donc un danger?

Ne me tendrais-tu pas un piége ?

L'honorable placeur haussa les épaules.

— D'abord , fit-il je ne suis pas un traître, moi tu le sais.

Ensuite, notre intérêt nous, répond de la sureté.

Un de nous peut-il être compromis sans que les autres soient.

Non évidemment.

D'ailleurs la simplicité de ton rôle te rassurera.

Tu n'auras rien à faire qu'à indiquer le commencement de la piste.

Les autres la prendront et la suivront aprés, à leurs risques et péril; tu seras, toi parfaitement dégagé.

—Cependant.

Mais B. Mascarot, à bout de patience, fronçait terriblement les sourcils.

— En voilà assez, fit-il d'un ton. bref et dur .

Il ne s'agit plus de discuter mais d'agir.

Je suis le maitre, n'est – ce pas.....

Quand ce diable d'homme parle ainsi, résister c'est prendre son temps.

Comme il faut toujours finir par en passer par où il veut, le plus court est encore d'obéir .

Catenac garda le silence, fort humilié intérieurement mais encore plus intrigué.

— Assieds-toi à mon bureau, maître reprit Mascarot et note scrupuleusement ce que je vais te dire.

Le succès, je te l'ai dit, est certain mais encore faut-il que je sois secondé .

Tout dépend de ton exactitude et de la précision de tes mouvements.

A continuer

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,

CORSETS

Pour les

Personnes d'embonpoint, et pour les personnes qui ont la taille longue ou courte. Ces corsets sont confortables, sanitaires et élégants. Laissez vos ordres au magasin de corsets de

ACKROYD

134 RUE SPARKS

Patronisé par Mde Langtry, agence de patrons Butterick.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS:—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA

CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à diner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8.10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7. 00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY E. TODD,
Agent général des Passagers.

LE

Pacifique Canadien

TABLE HORAIRE

Les convois quittent la gare UNION comme suit :

12.20 A. M.—*'s Express du Pacifique pour PORT ARTHUR, WINNIPEG, CALGARY, BANFF, VANCOUVER, VICTORIA et tous les points sur la côte du Pacifique et au Nord-Ouest.

4.30 A. M.—*'s Express de l'Atlantique pour MONTREAL, QUEBEC, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

7.00 A. M.—* Express local — Pour MONTREAL, et tous les points intermédiaires

7.45 A. M.—* Pour KEMPTVILLE, PRESCOTT, SYRACUSE, ROCHESTER, et tous les points de New-York oriental.

11.35 A. M. —* BROCKVILLE, PERTH, KINGSTON PETERBORO, TORONTO, BUFFALO, et tous les points d'Ontario-Ouest

11.45 A. M.—‡s Express de Boston— Pour MONTREAL (station Windsor), ST. JEAN, LOWELL, BOSTON, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

1.45 P. M.—* Express de N W-York— Pour KEMPTVILLE WINCHESTER, PRESCOTT, ALBANY, TROY, NEW-YORK, PHILADELPHIE et le sud.

1.50 P. M.—‡s Express St Paul et Minne poli—Pour toutes les stations du Sault Ste MARIE, ST PAUL, MINNEAPOLIS, DULUTH, et de tous les points au nord de Michigan, Wisconsin, Minnesota, Dakota et Montana En ligne directe pour St Paul, sans changer de chars.

4.40 P. M.—* Express rapide pour MONTREAL, QUEBEC, ST JEAN, HALIFAX et tous les points du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse via le chemin de fer *Short Line*

8.30 P. M.—* Train local mixte pour CARLETON, SMITH'S FALLS et BROCKVILLE.

10.45 P. M.—‡s Express de l'ouest— Pour KINGSTON, PETERBOROUGH TORONTO, BUFFALO, DETROIT, CHICAGO, OMAHA, KANSAS CITY et de tous les points des états de l'ouest.

SERVICE SUBURBAIN

Aylmer, 9.30 A.M. *, 12 50 et 5.00 P.M.

Britannia, 7.40 A.M. 11 35 A. M. 1.50, 6,00, 8.30 et 10.45 p.m

* Tous les jours, les dimanches exceptés.

‡Tous les jours. s Sleeper.

J. E. PARKER.
Agent des billets de la cité.
42 rue rks.

Ottawa, 3 juin 1889.

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un **remède souverain** pour la guérison de toutes les **PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX,** *Dissimures de toute espèce*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des **Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrene.**

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général
à PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

Girard

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel
et d'Amende de Hinds, Gelée
le Concombres et des Roses de Mulodorma.
Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin.
Communication téléphonique 1-2-8

ATTENTION !

ANNONCE SPECIALE

Nous avons fait des arrangements avec la compagnie du Dr B. J. Kendall, qui a publié un "Traité sur les maladies du Cheval" qui donnent droit à nos abonnés de recevoir gratis un exemplaire de ce travail de mérite. Vous n'avez qu'à envoyer votre adresse avec un timbre de poste de deux centins au Dr B. J. Kendall Co , Enosburgh Falls, Vt. Ce livre est maintenant reconnu comme un autorité, il traite sur toutes les maladies du cheval, ainsi que le confirme sa vente phénoménale. Plus de quatre millions d'exemplaires ont été vendus dans les derniers dix ans, ce qui n'a jamais été atteint ni surpassé par aucune publication dans le même espace de temps. Nous sommes convaincus que tous nos abonnés apprécieront cet ouvrage,et seront contents de pouvoir se procurer ce livre si utile.

En faisant application pour ce "Traité", il est nécessaire de mentionner le nom de notre journal LE CANADA. Cette offre est ouverte seulement pour quelques temps.

FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrèmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc,

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

—— et tous les PRIX, chez ——

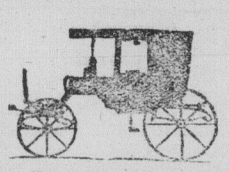
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON. dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans not état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; le matériaux employés sont aussi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de répations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE

***Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique* et DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharm^ien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa* : D^r F. X. VALADE.

A *Québec* : D^r Ed. MORIN & C^ie. — A *Montréal* : LAVIOLETTE & NELSON ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

—CHEMIN DE FER—

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

D'élegants chars dortoirs (buffet) et salons pour le jour sont attachés à chaque train direct.

Les populaires places d'eau et de pêche du Canada se trouvent le long de cette ligne ; ou bien, on peut s'y rendre par cette ligne.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES, CANADIENNE-EUROPEENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouski le même soir.

On appelle l attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et à Terreneuve ; aussi pour l'expédition du grain et des autres produits chez les marchés Européens.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenues en s'adressant à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont

GEO W, ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, }
Moncton, N. B., 2 Juillet 1889. }

Décision Judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrrèages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de raude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf Tapis de pianos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc., nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S.—Succursale No 160, rue Main, Hull.